

proche de l'autel est celui de la marquise d'Halincourt, fondatrice de ce monastère; on ne peut aller plus loin pour la délicatesse du cizeau et la recherche du travail, mais le dessein en est très médiocre... Le mausolée du marquis d'Halincourt se trouve dans le fond de la chapelle, vis-à-vis de l'autel. Il est représenté à genoux sur un tombeau de forme carrée; cette figure est de bronze, ainsi qu'un petit corps d'architecture placé contre le mur; le reste est en marbre noir. Ces deux monumens sont l'ouvrage d'un sculpteur nommé *Jacob Richier*; il n'a pas aussi bien réussi dans celui-ci que dans le premier; le dessein en paroît du même goût, mais l'exécution est fort inférieure... » (1)

Ce qui est certain, c'est que Richier a séjourné à Lyon, d'abord vers 1619, ensuite en 1634 et en 1635.

En 1630, il habitait encore Vizille. Il achetait, le 4 septembre 1630, du duc de Lesdiguières (Charles de Créqui), moyennant une redevance annuelle et perpétuelle, une parcelle de pré, sise à Grenoble, « proche la Trésorerie, » sur laquelle il fit bâtir la maison dans laquelle il passa le reste de ses jours.

En mars 1641, il était mort.

Sa femme, Jeanne Chaléon, et ses deux enfants lui survécurent. (2)

On a pu, d'après les indications que nous avons données, se faire une idée de l'œuvre de Jacob Richier. Par la décoration du château de Vizille et l'exécution de plusieurs tombeaux, on voit qu'il a été l'homme des grands travaux. A en juger par ceux de ses ouvrages qui ont été conservés, il avait une valeur assez haute, mais aucun de ces ouvrages ne fera autant pour la mémoire du sculpteur lorrain que le médaillon de la marquise de Treffort. Ce bronze d'un modelé si fin et d'un dessin si élégant est son chef-d'œuvre et un des chefs-d'œuvre de l'art français.

Natalis RONDOT.

---

(1) André Clapasson, *Description de la Ville de Lyon*, 1741, pp. 156 à 158. — Voir Brossette, *Histoire abrégée de la Ville de Lyon*, M.DCC.XI, p. 120, et le Dictionnaire d'Expilly, t. IV, p. 282.

(2) J.-J.-A. Pilot, *Notice*. — Actes passés devant Me Jean Montaigne, notaire.